Commentaire sur le marché

Les bourses sont malmenées, les perspectives des entreprises mitigées et les déceptions sanctionnées par les acteurs du marché. Mais certains parmi eux sont optimistes: quelques banques voient d'un bon œil la hausse des taux d'intérêt.

GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

La roue tourne
Evolution du cours des actions de Zoom en dollars US

Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

La peur et la cupidité guident le comportement des investisseurs. Zoom en est un exemple impressionnant: le cours des actions du fournisseur du logiciel de visioconférence s'est octuplé en seulement quelques mois en raison du coronavirus. Evidemment, de telles évolutions sont généralement le reflet d'exagérations. Il n'est donc pas étonnant que les titres aient perdu plus de 80% de leur valeur depuis leur pic. Les investisseurs devraient toutefois renoncer à regarder en arrière, car l'important n'est pas ce qui s'est passé, mais ce qui va se passer. Et pour atteindre à nouveau ces records, il faudrait que les titres voient leur valeur multipliée par six. C'est possible, mais très peu probable à court et moyen termes.

GROS PLAN

Amende pour Glencore
Le négociant en matières premières zougois doit s'acquitter d'une amende totalisant USD 1,06 milliards pour corruption et manipulation des marchés aux USA, au Brésil et en Grande-Bretagne. Les investigations sont en cours.

LE PROGRAMME

Baromètre conjoncturel
Le centre de recherches conjoncturelles (KOF) de l'EPFZ publiera, le 30 mai, son baromètre conjoncturel pour le mois actuel.

La bourse suisse fait du surplace. C'est comme avec la météo: tôt ou tard, le mauvais temps touche à sa fin, sans pour autant laisser le soleil pointer son nez. Après une semaine plutôt morose, le marché des actions suisse a repris du poil de la bête, mais faute d'impulsions, les acteurs rament sans trop avancer, tout en essayant de rattraper une partie des pertes de la semaine précédente. C'est ainsi que Nestlé divulgue avoir racheté l'entreprise brésilienne Puravida dans le but de renforcer le secteur Consumer Health. Quant à V-Zug, le fabricant d'appareils ménagers, il demeure prudent en raison de la hausse de ses coûts d'acquisition et des goulets d'étranglement. En effet, son chiffre d'affaires et son résultat d'exploitation risquent de décevoir les acteurs du marché. LEM, le fabricant de composants électriques, s'est également montré réticent concernant son premier trimestre, après un exercice 2021–2022 pourtant réussi. Sulzer, le fabricant de machines, a fini par décider de se retirer du marché russe, la part de son chiffre d'affaires local ayant fléchi à 2,7%.

Petite tendance à la baisse: le vaste marché américain, mesuré à l'indice S&P 500, a subi la semaine dernière un repli momentané de plus de 20% par rapport à son plafond atteint auparavant. Tout prête à croire que la bourse se situe dans un marché baissier car les effets qui se produisent entre l'inflation, la hausse des taux d'intérêt et le repli économique pèsent sur le moral des investisseurs et d'ailleurs, ils ne s'arrêteront pas de sitôt. Cela fait longtemps que la bourse technologique Nasdaq n'a cessé d'enregistrer une tendance à la baisse, qui se chiffre pour cette année 2022 à 29%. Les investisseurs réagissent sans pitié aux chiffres moroses: on l'a bien vu ces jours-ci dans les cours baissiers enregistrés par le service des réseaux sociaux Snap et par la marque de mode Abercrombie & Fitch qui ont subi, en une seule journée, un repli de 43% et de 29% respectivement.

La BCE et la BNS font état de taux haussiers: la Banque centrale européenne abandonnera, à notre avis, les taux négatifs d'ici la fin septembre. C'est ce qu'a d'ailleurs laissé entrevoir cette semaine sa présidente, Christine Lagarde. A l'heure actuelle, le taux directeur de l'euro est de -0,5%. Mais ce n'est pas tout: les choses bougent également du côté de la Banque nationale Suisse qui a bien fait comprendre, cette semaine, qu'elle serait disposée à relever les taux d'intérêt si rien ne changeait dans la dynamique inflationniste. Mais pour l'heure, elle part de l'hypothèse que les principaux facteurs inflationnistes, notamment les prix élevés des matières premières et les goulets d'étranglement, n'exercent qu'un effet provisoire. Par ailleurs, l'inflation en Suisse de 2,5% est bien inférieure à celle dans nombreux autres pays.

De bonnes perspectives pour les banques: le géant financier américain JP-Morgan a salué le fait que la politique monétaire plus restrictive profitera à son résultat ainsi qu'à son produit d'intérêts qui augmenterait d'un quart pour atteindre USD 56 milliards. La banque est d'avis que la bonne évolution économique aux USA a permis l'embellie des actions de nombreux établissements financiers américains. Certes, la hausse des taux d'intérêt profite aux banques partout dans le monde sauf en Suisse où les titres des grands établissements périclitent car le marché des capitaux fléchit dans le contexte actuel.

Un travail de Sisyphe, mathématiquement parlant: si une action perd 50% de sa valeur, elle doit ensuite augmenter de 100% pour recouvrer son ancien cours. C'est là que l'on voit à quel point il est ardu de rattraper les niveaux acquis auparavant, mais les investisseurs s'obstinent souvent à viser les résultats atteints par le passé: c'est pourtant une erreur car l'évaluation de toute action se fait par rapport à l'avenir. En effet, ce sont les bénéfices futurs et le niveau des taux à venir qui décident de la valeur d'une entreprise. Dans le Swiss Market Index (SMI), Geberit, Richemont, Sika et Partners Group ont perdu entre 30% et 33% cette année. Pour recouvrer le cours détenu en début d'année, les titres devraient désormais progresser de 44% à 50%. C'est comme avec le vélo: il est bien plus dur de pédaler jusqu'au sommet d'une montagne que d'en descendre à toute vitesse.

Jeffrey Hochegger, CFA
Stratège en placements

Editeur
Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet
raiffeisen.ch/placements

Publications
Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil
Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre
Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSFin. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité
Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière
La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.